



ATELIER DÉCOUVERTE « SHAKER KAMI »

Jazz minimaliste et groove polymétrique

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG



Fondé en 1962, les Percussions de Strasbourg collaborent depuis toujours avec des compositeurs de leurs temps. Avec plus de 350 œuvres à son actif, le groupe développe son *instrumentarium* unique au monde où ils conservent des centaines d'instruments venus du monde entier. Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du XX^e siècle et commandes de nouvelles oeuvres avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.

Dans la continuité des collaborations avec le monde du jazz, Les Percussions de Strasbourg s'aventurent dans l'univers du jazz minimaliste de Nik Bärtsch. **Son travail est à l'intersection de la musique contemporaine et du jazz**, et se nourrit d'influences venues du funk. Dans sa musique, **l'utilisation de la répétition et de structures à base d'entrelacements d'éléments** laissent entrevoir l'influence de la musique minimaliste, en particulier celle de Steve Reich.

NIK BÄRTSCH

Nik Bärtsch est né à Zürich (Suisse) en 1971, il a étudié la musique et les philosophies orientales, deux passions qu'il met en pratique depuis 1997 en solo et en collaborations avec divers ensembles musicaux de toutes formes. En 2001 il sort son premier album « Ritual groove music » qui concrétise les principes fondamentaux de son style, puis, en 2002 l'album « Ronin » poursuit son aventure groove à la polyrythmie complexe. Le pianiste se produit dans le monde entier avec sa musique d'inspiration japonaise traditionnelle.



Dans son travail il y a une notion d'architecture, aussi bien rythmique que physique. **Pour lui, une musique s'habite comme une maison.** Les musiciens et les déplacements construisent des espaces. L'autre facette de son travail est paradoxalement l'improvisation. Même si la construction musicale est très étroite, l'improvisation, chez Nik Bärtsch se retrouve dans les nuances, la mise en avant de certaines lignes sonores, etc. Cela crée des interactions au cœur de son « groove-habitat ».

LA PIÈCE

Née de la rencontre entre Les Percussions de Strasbourg et Nik Bärtsch, « SHAKER KAMI » est une pièce créée en 2020. Son titre résume deux éléments essentiels de la composition : Le « Shaker » d'un côté et les « Kami » de l'autre.

LE SHAKER est un instrument de musique de la famille des idiophones secoués comme par exemple le bâton de pluie ou encore les grelots. Son nom vient directement de l'anglais « agiter » ou « secouer ». C'est **une percussion à main** souvent sous forme d'œuf qui, une fois rempli d'objets en vrac comme des graines ou des perles, **crée des sons lors de la collision avec la paroi**. Il est assez simple à manipuler et se joue généralement en le secouant de bas en haut. La manière dont on l'agite peut aussi donner des nuances dans ses sons.



LES « KAMI » sont des êtres supérieurs, des personnages issus de la mythologie japonaise qui vivent dans un monde parallèle et invisible pour l'œil humain. En français, nous aurions tendance à traduire ce mot par « divinité » mais les « *kami* » incarnent plutôt le concept **d'esprits qui font le lien entre les humains et la nature**. Il en existe des millions et habitent dans les *jinja*, des sanctuaires Shinto où ils sont vénérés.

Nik Bärtsch le dira : « Les esprits ne sont pas nécessairement là. Nous devons faire de la musique ensemble, travailler et trouver une résonance commune et un groove commun. Et quand ça marche, **quand nous trouvons cette sensualité dans la musique, alors les esprits viennent.** » Shaker Kami, c'est une sorte d'appel aux esprits au rythme des shakers.



En concert, Shaker Kami s'écoute comme une seule et grande pièce, mais il s'agit en fait d'un ensemble de compositions, enchaînées de manière cohérente sans interruption.

- **Shakers_1** : Des shakers métalliques occupent tout l'espace autour du public puis se retrouvent sur scène pour laisser entendre les premiers rythmes du concert.
- **Modul_64** : Composition basée sur la superposition d'un cycle à 13 temps et d'un cycle à 12 temps.
- **Modul_61** : Composition qui consiste en un son ininterrompu, et qui suit une progression constante sur trois plans: intensité (crescendo), hauteur (des aigus aux graves) et timbre (des métaux brillants aux peaux sourdes).
- **Modul_64bis** : Sorte de résonance des éléments de *Modul_64*, qui s'énoncent les uns après les autres et intensifient le discours musical, comme une construction. On appelle aussi ce principe "build-up".
- **Modul_61 inversé** : Reprise de *Modul_61* exactement en sens inverse.
- **SoundZone_1** : A l'inverse des constructions et progressions qui définissent les compositions précédentes, les *SoundZones* sont des passages "statiques" du concert. Cette première

SoundZone est constituée uniquement d'un motif de piano à 3 notes, accompagné de sons frottés et de métaux résonnants.

- **Modul_63** : Composition basée sur la superposition de pulsations à 2 tempi différents.
- **SoundZone_2** : Un triton joué en tremolo aux claviers et des glissandi à la guitare, servent de tapis aux instruments de percussions en bois, qui dialoguent par des irrptions soudaines et accélérées. On entend au vibraphone le thème de *Modul_49-44*.
- **Shakers_2** : Les musiciens jouent avec différents "shakers" traditionnels (Caxixis brésiliens, Kayamb réunionnais) jusqu'à obtenir une masse rythmique très dense et puissante.
- **Modul_49-44** : Composition à 5 temps, avec un thème en croches pointées. La basse et la rythmique n'occupent jamais le temps fort, et jouent avec la sensation d'instabilité tout en créant un "groove" efficace. Cette composition se termine par un long "build-up", qui clôt le concert.





Nik Bärtsch compose selon des procédés rythmiques complexes, chers aux minimalistes. Le travail autour de l'improvisation et l'influence du jazz facilite la sensation de groove et de recherche métaphysique.

JAZZ MINIMALISTE...

En partant du Jazz, genre musical né au début du XXe siècle aux Etats-Unis, au sein des communautés afro-américaines, Nik Bärtsch nourri les moments d'improvisation par des séquences rythmiques répétitives propres au minimalisme, courant de musique contemporaine apparut dans les années 1960 également aux États-Unis.

La fusion des ces deux courants, imprime une signature singulière à ses créations. Chez Nik Bärtsch, la répétition, associée aux influences du jazz, donne à ses œuvres une dimension presque transcendante et méditative.

ET GROOVE POLYMÉTRIQUE

LE GROOVE est une expression née dans la musique populaire noire américaine à partir du XXe siècle. C'est une sensation et une dynamique spécifique appliquées à un motif rythmique régulier, comme le swing en jazz. Il est souvent utilisé à la fois pour parler d'une technique de jeu, d'une sensation et du genre.

Dans son utilisation comme rythmique, le groove consiste à produire des effets en jouant sur la dynamique et la mise en place de certaines notes. Notamment jouer une note en avance (« before the beat ») qui donne un effet d'accélération alors qu'il n'en est rien. Cela a pour conséquence de rendre la musique hypnotique et dansante. Sous sa forme « d'état », le groove désigne un moment un peu « magique » difficilement définissable. On peut par exemple dire « ce musicien groove ! ».

En musique, **LA POLYMÉTRIE** fait référence aux accents qui marquent une autre mesure que la mesure de base. (Poly = plusieurs, metrie = mesure). Nous pouvons la définir comme la superposition de deux signatures rythmiques qui n'ont pas le même nombre de temps par mesures.

RÉMI SCHWARTZ, soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 2016



Né en 1991, Rémi Schwartz débute l'apprentissage des percussions à 5 ans et entre en 2011 à la Haute Ecole des Arts du Rhin auprès d'Emmanuel Séjourné, Stéphane Fougeroux et Denis Riedinger, dont il sort diplômé d'un Master en 2017, avec la mention d'excellence. Il obtient deux Premiers Prix internationaux (2010, PAS Italy / 2013, ConUco Cordoba), ainsi que le prix de la Ville de Strasbourg en 2011 et se produit comme soliste avec plusieurs orchestres et ensembles instrumentaux (Symphonique de Cordoba, Philharmonique de Strasbourg, Ukho Ensemble). Il est membre co-fondateur du Baka Trio, avec qui il se produit dans toute la France,

proposant des créations originales imaginées pour les jeunes publics (spectacles, ateliers, classes musicales, ciné-concert). Passionné par la transmission et la pédagogie, il est aussi professeur de percussions diplômé d'Etat et consacre toujours une part importante de ses projets à l'intention du jeune public et des jeunes musiciens.

En compagnie de Rémi Schwartz l'atelier sera articulé en 2 parties

1

Atelier rythmique collectif autour du groove à l'aide de différents shakers et du déplacement dans l'espace.

2

Orchestration spatialisée d'un groove à l'aide d'une multitude d'instruments, connus ou méconnus.

Contenu de l'atelier

Faire ou refaire l'expérience de la musique en groupe, de la connexion par le rythme.

Découverte de l'univers poétique et entraînant de l'œuvre *Shaker Kami* et de son compositeur, Nik Bärtsch.

Plonger dans l'univers sonore multicolore des Percussions de Strasbourg.

+ Quelques liens pour aller plus loin...

- [Teaser de la pièce](#)
- [Explication de l'utilisation du shaker et de la structure musicale de la pièce par Nik Bärtsch \(en anglais\)](#)
- [Interview de Nik Bärtsch et extraits des répétitions avec les Percussions de Strasbourg](#)
- www.percussionsdestrasbourg.com
- <https://www.nikbaertsch.com/>



**Percussions
de Strasbourg**

15 place André Maurois, 67200 Strasbourg

Contact : Ana Maria SANCHEZ rp@percussionsdestrasbourg.com

07.68.25.26.33 / 03.88.27.75.04

Accès en tram : Ligne A (dir. Parc des Sports), arrêt Cervantès.
Ou ligne D (dir. Poteries), arrêt Paul Éluard.